Échos de la presse

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **35 (1906)**

Heft 6

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

XXXVe ANNÉE. N° 6. 15 MARS 1906.

Bulletin pédagogique

Organe de la Société fribourgeoise d'éducation

ET DU MUSÉE PÉDAGOGIQUE DE FRIBOURG

Abonnement pour la Suisse : **3 fr.** — Pour l'étranger : **4 fr.** — Prix du numéro : **20 ct.**
Prix des annonces : **15 ct.** la ligne de 5 centimètres. — Rabais pour les annonces répétées.

Tout ce qui concerne la Rédaction doit être adressé à **M. J. Dessibourg,** *Directeur de l'Ecole normale,* **Hauterive-Posieux.**
Pour les annonces, écrire à *M. R. Chassot, Musée pédagogique, à Fribourg,* et, pour les abonnements ou changements d'adresse, à l'*Imprimerie Saint-Paul, Avenue de Pérolles, Fribourg.*

SOMMAIRE : *Echos de la presse. — De l'interrogation et de sa valeur éducative (suite.) — Bilan géographique de 1905 (suite.) — Méthode raisonnée de grammaire théorique et pratique. — La Jeunesse Prévoyante d'Attalens. — Leçons de choses (Le blaireau). — Historique de l'école de Villarimboud (suite). — Chronique scolaire.*

ÉCHOS DE LA PRESSE

Le *Temps* consacre une étude à l'imagerie scolaire. Après avoir constaté les progrès considérables réalisés depuis quelques années dans ce domaine, il se dit : « Ne semble-t-il pas qu'à force de regarder toutes ces images les enfants devraient être beaucoup plus développés, plus curieux, plus intelligents qu'autrefois ? » Non, répond-il, il n'y a pas du tout correspondance nécessaire entre ce développement du *visuelisme* et celui de l'intelligence. Ni en fait, ni en théorie la corrélation n'existe. En fait, les enfants d'aujourd'hui ressemblent à ceux de tous les temps. Il en est, dans le nombre, qui surprennent

parents, maîtres, amis, par la vivacité, la promptitude de la conception ou de l'expression. De ceux là, il faut profiter pendant qu'ils sont jeunes.

Peut-être ne seront-ils, quelque jour que de grandes personnes fort ordinaires. Il est vrai que l'effet inverse se produit également, et ce ne sont pas les images — les plus jolies images du monde — qui y changeront rien, car la théorie confirme la leçon des faits.

Sans doute, il est possible que le sens artistique, sollicité de si bonne heure, et si instamment, chez les enfants, se développe plus vite, ou qu'il soit plus répandu chez eux qu'autrefois. Mais l'intelligence proprement dite, la faculté de penser, d'avoir des idées, de les lier en jugements, cette faculté-là ne doit rien et ne devra jamais rien à l'imagerie, pour bien des motifs, dont le principal est que toute image est particulière, strictement individuelle, tandis que l'idée est générale.

Si le nombre des images qui frappent la rétine contribuait au développement de l'intelligence, il suffirait de tourner avec assiduité un kaléidoscope pour devenir un penseur. La recette serait commode, mais elle est inopérante.

Tout au contraire, il se pourrait qu'une certaine impuissance à se concentrer, une certaine langueur et hébétude fut le fruit inévitable d'une éducation des facultés systématiquement opérée à l'aide de l'imagerie.

Il n'appartient donc, conclut le *Temps*, ni au dessinateur, ni au photographe de faire qu'il y ait plus d'hommes intelligents. »

Alors ! plus d'images à l'école ! plus d'intuition ! Souvenons-nous que le trop et le trop peu gâtent tous les jeux. Chez nous, il y a peut-être encore le trop peu d'intuition, le trop peu d'imagerie scolaire bien utilisée et mise à contribution pour le développement des facultés intellectuelles par le moyen de la méthode socratique. Habituer l'enfant non seulement à voir, mais surtout à regarder ; non seulement à entendre, mais à écouter ; l'habituer ensuite à imaginer et à se souvenir, en restreignant avec mesure les procédés d'intuition, puis à coordonner logiquement les résultats de ses observations, tel est, croyons-nous, le bon emploi des images scolaires.

Au retour du marché :

— Mme Crétinot, avec vivacité : « Comment, vous ne me rapportez pas la dinde que je vous ai tant recommandé d'acheter ? »

— Isabelle, la servante : « Faites excuse, Madame, il n'y en avait pas une seule dans tout le marché. »

— Mme Crétinot : Ah, bien oui ! Si j'y avais été moi-même, il y en aurait eu une, je vous l'assure !